

La compassion à géométrie variable de l'UE dont la France :
le Pakistan étouffe par manque de gaz



Par Dr Nicole Delépine

STOP À VOS LEÇONS DE MORALE L'ÉGALITÉ N'EST PAS DE CE MONDE ET NOTRE COMPASSION ÉMINEMMENT VARIABLE

Nous avons déjà constaté depuis longtemps que les enfants décharnés du Yémen([1] Menace de famine et malnutrition – Yémen | CICR (icrc.org))([2] <https://www.unicef.fr/dossier/comprendre-la-guerre-au-yemen>) ne faisaient pas la une de nos médias, que les chrétiens assassinés par le monde([3] Pentecôte : Au moins 50 chrétiens tués dans l'attaque de leur église au Nigeria (infochretienne.com). Dimanche de Pentecôte, l'église Saint-François d'Owo, dans l'État d'Ondo, au Nigeria, a été la cible d'une attaque sanglante. Au moins 50 fidèles rassemblés pour le culte ont été tués par les assaillants qui ont ouvert le feu et lancé des explosifs.)) ne méritaient sans doute pas la une de nos journaux télévisés, ni même un petit encart rapide. Et même que nos petits cancéreux de l'hôpital Robert Debré devaient être chassés de ce bel hôpital pour faire la place aux petits atteints de bronchiolites selon la direction. La vie des cancéreux ne valait sûrement rien. Nous répondions « *nous n'allons pas nous jeter nos morts à la figure.* »



Nous avons compris que les morts et blessés des régions séparatistes du Donbass depuis 2014 n'étaient pas dignes de pitié, d'aide comme d'ailleurs le respect des traités signés avec Gorbatchev comme celui de Minsk de 2015. Un Ukrainien ne vaut pas un autre Ukrainien. Ça dépend..., nous dira-t-on.

Nous avons compris que pour les bobos parisiens ou new-yorkais qui ne parlent que d'équité, d'égalité, de droits des victimes, etc., tous les morts ou blessés ne se valent pas et que l'école alsacienne n'est pas la même que l'école de la république des cités marseillaises dont les photos font honte à cette même république.

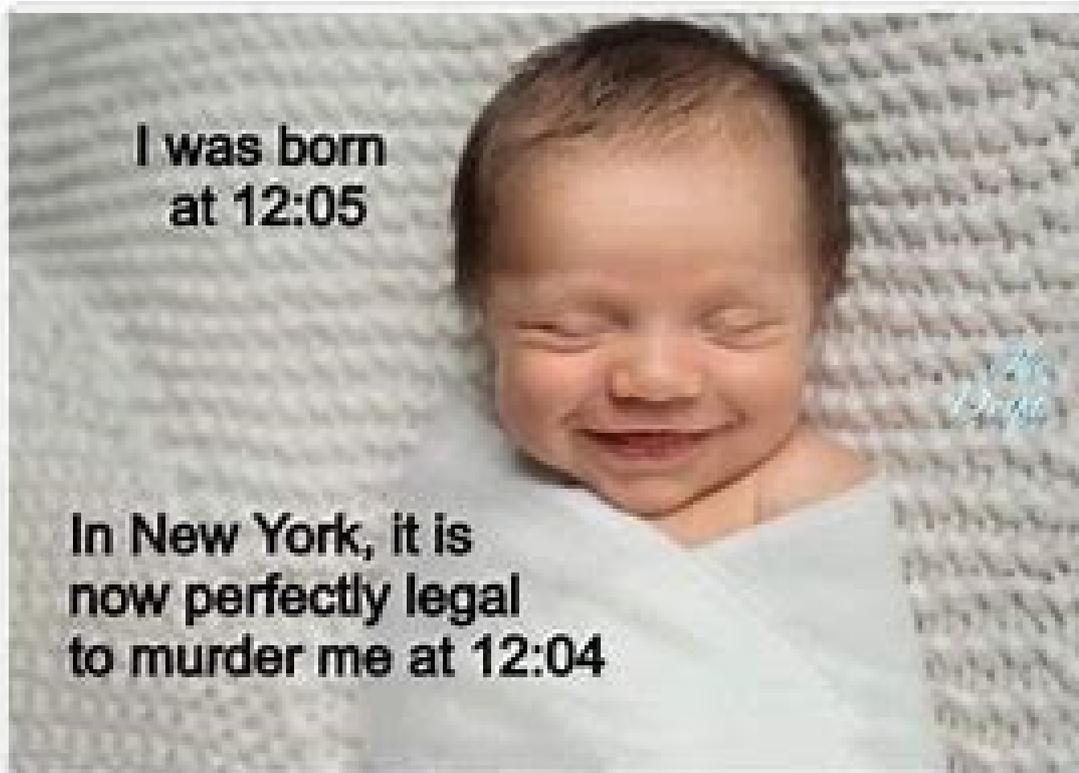
Nous avons compris que les droits de la femme qui revendique « *mon corps est mon choix* » n'est pas le même que celui du bébé éventuellement fille qu'elle porte et que sa mère a le droit monstrueux d'avorter à neuf mois selon sa détresse psychologique revendiquée, donc en autres termes de pratiquer légalement en toute impunité un INFANTICIDE.([4] Après l'élimination des vieux dans les EHPAD, le massacre des innocents et la fabrication de « Frankenstein » | FranceSoir))



Laura Ingraham
@IngrahamAngle



Truth. #infanticide



4:30 PM · Jan 24, 2019 · Twitter for iPhone

Nous avons compris... Que nous pourrions écrire un gros livre consacré à ces différences de traitement en fonction de l'humeur, parfois de la religion, des modes du moment, des appartenances à des sociétés plus ou moins fermées, et surtout probablement le plus souvent des intérêts financiers, etc. On nous parle de cliniques d'avortements qui vont fermer dans les états américains qui refuseront l'avortement au-delà de trois mois... Cherchez l'argent plus que la couleur de peau ou la religion...

LA POLITIQUE ÉCOLOGIQUE

Dans ce domaine, il y aurait beaucoup à dire alors que des politiques, dont notre président renouvelé, déclarent défendre la Terre contre le soi-disant réchauffement climatique([5] Les douze mensonges du GIEC La religion écologiste 2 Tome 2 – broché – Christian Gerondeau – ebook | fnac « *La COP 26 ne s'est pas achevée à Glasgow comme prévu. Son Président le Britannique Alok Sharma avait martelé qu'il fallait « ranger le charbon dans les livres d'histoire », précisant : « il faut cesser d'avoir recours au charbon, et par ailleurs cesser toute subvention aux énergies fossiles... ».* Tout paraissait réglé pour un vote sans histoire, lorsque le samedi 13 novembre, une heure avant la clôture de la conférence se produisit un évènement sans précédent. Le représentant de l'Inde, son ministre de l'environnement

Bhupender Yadav, déclara que son pays n'acceptait pas la rédaction prévue et en proposait une autre ainsi énoncée : « Il faut aller vers les technologies propres, y compris en intensifiant les efforts pour réduire progressivement l'énergie au charbon et éliminer progressivement les subventions inefficaces aux combustibles fossiles... ». Le Ministre Indien fit valoir dans la foulée que la Chine appuyait la suggestion de l'Inde. »)) utilisé depuis des décennies pour promouvoir éoliennes, voitures électriques, photovoltaïque et réanimer le seul ascenseur social qui compte, celui des futurs nouveaux milliardaires.

Mais aujourd'hui « en même temps », les mines de charbon rouvrent en France, en Allemagne et d'autres pays européens qui ont voulu « punir » la Russie, et ont surtout puni les Européens qui les laissent agir en toute impunité et contre toute logique. Personne ne nie le dérèglement climatique (plutôt que le réchauffement), mais seulement les décisions politicofinancières qui en découlent dans l'indifférence totale des petits Africains qui déterrent le lithium et autres fournitures rares.([6] https://www.sikafinance.com/marches/le-mali-en-passe-de-devenir-un-important-producteur-de-lithium-en-afrique_32179a)



Et aujourd'hui le délire pseudo écologique qui a poussé à réduire la filière des centrales nucléaires, conjugué aux sanctions contre la Russie qui va priver de fait les Européens de moyens de chauffage au gaz naturel, conduit à des conséquences imprévues qui nous indifféreront probablement comme les misères du monde non choisies par les gouvernants de l'UE.

Attardons-nous quelques minutes sur l'excellent article du jour : Énergie : la politique de l'UE plonge le Pakistan dans l'obscurité([7] Énergie : la

politique de l'UE plonge le Pakistan dans l'obscurité (latribune.fr)))
Marine Godelier La tribune 27 juin 2022([8]
<https://www.latribune.fr/entreprises-finance/industrie/energie-environnement/energie-la-politique-de-l-ue-plonge-le-pakistan-dans-l-obscurite-923367.html>)

« La ruée du Vieux continent sur le gaz naturel liquéfié, affrété par des navires des quatre coins du monde afin de se détacher des hydrocarbures russes, bouleverse le marché international et fait bondir le prix des cargaisons.

Plusieurs pays dépendants du GNL pour produire leur électricité, parmi lesquels le Pakistan, n'arrivent plus à suivre, et enchaînent les coupures de courant. »



L'Union européenne se tourne vers le GNL des États-Unis et du Qatar pour remplacer le gaz russe, mais les capacités mondiales de production ne seront pas suffisantes pour répondre à une demande croissante avant plusieurs années. (Crédits : Stringer Egypt)

« Dans les rues d'Islamabad, la chaleur étouffante n'offre aucun répit aux habitants. Comme le reste du Pakistan, la capitale suffoque, depuis plusieurs semaines, sous des températures extrêmes. Et pourtant, ici et là, ni les ventilateurs ni la climatisation ne tournent dans les habitations.

Bien plus au sud, à Karachi – la plus grande ville du pays –, des manifestants s'attroupent. Quelques jours plus tôt, dans le nord de cette province aride du Sindh, un écolier de 12 ans, Saeed Ali, est mort. L'enfant s'est effondré en rentrant de sa journée de cours, passée dans une salle de classe sans ventilateur et baignant à plus de 40 °C. »

Les coupures de courant s'enchaînent, et durent parfois jusqu'à plus de 12 heures, rendant le quotidien impossible aux Pakistanais, qui vivent au rythme des délestages, mais subissent de plus une hausse des factures d'électricité.

Ce choc va en entraîner d'autres : la pénurie paralyse les usines, notamment dans le textile (60 % des exportations nationales) et la fabrication des engrais, nécessaires à l'agriculture. (...)

« *Le Pakistan perd la guerre des enchères du gaz naturel liquéfié face à l'Europe* », titrait l'un des journaux les plus lus du pays, *Dawn*.

« *, il y a deux ans, le GNL était disponible sur le marché à un inférieur à 4 dollars, mais le gouvernement précédent a raté l'occasion et n'a pas conclu d'accord à long terme et maintenant il n'est même plus disponible à 40 dollars. Ainsi, la guerre de la Russie [avec l'Ukraine] a créé une véritable crise* », a réagi le ministre d'État au Pétrole, Musadik Malik. ([9] <https://www.geo.tv/latest/424148-musadik-malik-warns-of-impending-power-gas-crisis-in-country>)

Et le déconfinement progressif en Chine devrait encore accroître la pression sur les réserves mondiales.

Le charbon revient en force

Les pluies torrentielles à venir avec la mousson ne suffiront pas : pour tenter d'endiguer la crise du gaz naturel, l'exécutif pakistanais n'a d'autre choix que d'« *organiser des suppléants* ». Autrement dit, augmenter la production des importations de charbon et de fioul pour alimenter les centrales électriques, malgré leur impact délétère sur le climat.

« *Alors qu'on leur a beaucoup vanté le gaz comme une énergie de transition, ils se retrouvent avec très peu d'alternatives [lorsque l'on se rue sur ce gaz]. Et finissent par se tourner à nouveau vers les combustibles les plus polluants de tous. [...] C'est un paradoxe dans lequel s'enferment les Européens* », regrette Phuc-Vinh Nguyen, chercheur au sein du Centre Énergie de l'Institut Jacques Delors.

Espérons que les discours emphatiques des COP 21 et 22 à 26 seront remis en ligne et en exergue, en espérant que les citoyens prendront enfin conscience des mensonges permanents.

La pénurie pourrait toucher l'Europe

L'Europe se tourne de nouveau vers le charbon, Allemagne, Autriche, France, où la centrale mosellane de Saint-Avold va devoir redémarrer pour passer l'hiver. Les dirigeants d'EDF, d'Engie et de TotalEnergies ont lancé dans une tribune publiée dans le JDD, un appel à un « *effort collectif* » de réduction des consommations. Tel ministre allemand dit prendre moins de douches.

Début juin, Emmanuel Macron a affirmé que la France ne faisait face à « *aucun risque de coupure* » d'électricité cet hiver, malgré le manque criant prévisible. Un discours « rassuriste », législatives oblige.

L'Allemagne se prépare à une pénurie de gaz et relève ses niveaux d'alerte



Les sanctions contre la Russie paradoxalement l'enrichissent tandis qu'elles frappent de plein fouet les pays pauvres d'Asie et constituent une menace majeure contre les efforts de diminution de CO2.
